

PRUNE NOURRY

La destruction n'est pas une fin en soi

2 juillet – 23 septembre 2018

Programme associé, Les Rencontres de la photographie, Arles 2018.

Lieu : Magasin Electrique

Horaires : 10H00 - 19H30

A l'invitation des éditions Actes Sud, la jeune artiste française Prune Nourry participe pour la première fois aux rencontres photographiques à Arles. Elle présentera dans les anciens ateliers de la SNCF, un ensemble d'oeuvres réunissant photographies et sculptures, ainsi que son Bouddha monumental récemment créé pour le Musée national des arts asiatiques (Guimet) à Paris.

Les photographies de Prune Nourry retracent ses projets au long cours menés en Chine et en Inde autour du thème de la sélection du sexe de l'enfant. Récits de voyages et des rencontres inédites qu'elle a orchestrés entre ses créatures hybrides et les passants dans les rues de Delhi, elles capturent et mettent en lumière le processus de création qui fait œuvre à part entière, là où l'image laisse apparaître de la matière, de la terre au lait. Mises en dialogue avec les sculptures de l'artiste – les *Holy Daughters*, mi-filles mi-vaches sacrées - ces photographies ou « Images sculptées » redoublent les interrogations de Prune Nourry sur le statut de la femme et les détournements de la science, en même tant qu'elles questionnent leur medium.

Itinérance, regard sur les déséquilibres démographiques et écologiques du monde : on retrouve les thèmes de prédilection de Prune Nourry dans *La destruction n'est pas une fin en soi*, une installation monumentale qui réunit le pied, la main, le buste et la tête d'un Bouddha haut de 35m, morcelé et en ruine. Pensée comme le fil rouge de l'exposition de l'artiste au Musée Guimet en 2017, elle renvoie à un patrimoine et une mémoire en danger, vibrant de nos inquiétudes eschatologiques contemporaines. Prune Nourry alerte et fait participer le spectateur à une réflexion globale sur les évolutions de la société.

Née en 1985 à Paris, Prune Nourry vit et travaille à New York, Etats-Unis. Diplômée de l'Ecole Boulle, l'artiste plasticienne explore la bioéthique à travers la sculpture, la vidéo et la photographie. Elle s'intéresse à la question de la sélection de l'enfant par la science, et aux nouvelles techniques de procréation assistée qui nous mènent vers une évolution artificielle de l'humain. À visée anthropologique, son travail s'inscrit dans une démarche participative ; elle invite les artisans locaux au processus de création, puis ses oeuvres font l'objet de performances qui interpellent le public dont elle documentera les réactions. Ces dernières années, l'artiste s'est faite notamment connaître par son armée de 108 Terracotta Daughters, inspirée des guerriers de terre-cuite de Xi'an, qui a parcouru le monde en 2014 avant de retourner en Chine continentale pour y être enfouie en 2015 - date prévue pour l'exécution prévue en 2030.

Le 21 juin, Prune Nourry présentera à New York une sculpture inédite, une guerrière urbaine à découvrir au pied de la High Line (Plaza du Standard, High Line) pendant tout l'été.

Prune Nourry est représentée par la Galerie Templon (Paris/Bruxelles).

Exposition présentée par l'association du Méjan.
Scénographie : Patrick Bouchain.

PRUNE NOURRY

Destruction is not an end in itself

2 July – 23 September 2018

Associated programme, Les Rencontres de la Photographie, Arles 2018.

Venue: Magasin Electrique

Opening hours: 10 am - 7.30 pm

Young French artist Prune Nourry has been invited by publisher Actes Sud to take part for the first time in the Arles Rencontres Photographiques festival. She will be presenting a series of works in a former SNCF workshop featuring photographs and sculptures as well as the giant Buddha she recently created for the Musée National des Arts Asiatiques (Guimet) in Paris.

Prune Nourry's photographs narrate the long-term projects she has undertaken in China and India on the theme of the gender selection of children. With these travel tales and unexpected encounters orchestrated between her hybrid creatures and passers-by in the streets of Delhi, she captures and highlights the creative process as a participant in its own right, the images revealing the underlying matter, from earth to milk. She creates a dialogue between her sculptures – the *Holy Daughters*, half girls, half holy cows – and the photographs, or “sculpted images”, which extend her probing of women's status and the misuse of science while questioning their medium.

Destruction is not an end in itself, a giant installation featuring the foot, hand, chest and head of a 35-high Buddha, fragmented and ruined, espouses Prune Nourry's favourite themes: roaming, and an exploration of the world's demographic and ecological imbalances. Devised as a common thread running through the artist's 2017 exhibition at the Musée Guimet, it evokes an endangered heritage and memory, resonating with our contemporary eschatological concerns. Prune Nourry alerts viewers to societal changes and encourages them to take part in a global reflection on these changes.

Born in 1985 in Paris, Prune Nourry lives and works in New York. She graduated from École Boulle in Paris and uses sculpture, video and photography to explore bioethics. She is interested in the use of science in the gender selection of children and in the new assisted reproduction techniques leading us towards the artificial evolution of humankind. She adopts a participative approach rooted in anthropology, inviting local craftspeople to take part in the creative process. The resulting works become performances which question and draw in the public, whose reactions she records. The artist has recently become known for her army of sculptures, *108 Terracotta Daughters*, inspired by the Xi'an terracotta warriors. The army travelled the world in 2014 before returning to mainland China where it was buried in 2015. Excavation is scheduled for 2030.

On 21 June, Prune Nourry will present a new sculpture in New York: *The Amazon*, an urban warrior woman inhabiting the foot of the High Line (Standard Plaza, High Line) throughout the summer.

Prune Nourry is represented by Galerie Templon (Paris/Brussels).

Exposition presented by Association de Méjan.

Exhibition design: Patrick Bouchain.